

## LES INONDATIONS DANS LE JURA

Les pluies diluviennes des 9 et 10 juin, ont provoqué des crues très rapides de toutes les rivières du nord du Jura, entraînant l'inondation des zones riveraines et par endroits la rupture des digues, notamment dans les vallées de la Loue et du Doubs.

C'est la petite ville de **Port-lesney** qui paraît avoir été la plus atteinte par les eaux dont la montée fut si soudaine, que les habitants de la rive droite se trouvèrent cernés sur un îlot. On fit appel aux pompiers, aux gardes-mobles et aux secouristes de Dole, qui arrivèrent, amenant des embarcations. Mais le courant était tel que les barques risquaient d'être entraînés ou de chavirer. Il fallut tendre un câble-guido entre les rives, opération qui ne put être menée à bien que grâce à un puissant tracteur.

Dans les maisons, l'eau avait envahi les rez-de-chaussée sur une hauteur d'un mètre environ, dans la journée de mercredi, mais le lendemain, une décrue sensible survenait.

Si l'on constate des dégâts matériels aux habitations et des dommages étendus dans les zones cultivées, on ne signale pas de disparitions de personnes ou d'accidents.

Dans les environs, à **Chamblay** et à **Chissey**, des maisons ont été envahies par les eaux et des routes coupées à la circulation.

**Parcey** et la basse-vallée de la Loue, ont subi la crue à leur tour. La R. N. 5 étant couverte par l'eau entre **Parcey** et **Nevy-lès-Dole**, le trafic routier fut arrêté les 10 et 11 juin.

Dans la vallée de la Cuisance, **Ar-**

**bois** et **Mont-sous-Vaudrey** ont enregistré des dégâts dans les zones riveraines.

A **Salins**, la Furieuse justifiait son nom, ayant pris l'allure d'un torrent. Les eaux entraînant des branches d'arbres et des planches contre les vannes du « Moulin Français », leur niveau monta et elles envahirent les rez-de-chaussée des maisons du Faubourg. Ce n'est que le lendemain qu'on put dégager les vannes, ce qui permit à la Furieuse de reprendre son lit normal.

Les dommages subis par les habitants et commerçants de la rue **Prevai**, sont estimés à plusieurs millions.

Dans la vallée du Doubs, les inondations ont coupé les routes près de **Fraisans** ; les abords de **Dole** sont submergés comme en mauvaise saison. En aval, **Peseux** et **Chaussin** ont été en partie envahis par l'eau.

Le remblai de la voie ferrée **Chaussin-Dijon**, a été affouilli et la voie s'est affaissée non loin des **Jousserots**, ce qui provoqua le 12 juin au matin, le déraillement du train **Dijon-Lons**. Comme la vitesse était réduite, les dégâts ont été limités et la circulation fut rétablie en quelques heures.

La R. N. 73 **Dole-Chalon** et la plupart des routes du secteur, ont été impraticables pendant plusieurs jours. Vers **Petit-Noir**, les digues ont été submergées ou ont cédé, ce qui étend les dommages causés aux cultures.

N. D. L. R. — Lire en page 3, en chronique de **Dole**, ce que nos correspondants nous disent des inondations dans le **Finage**.